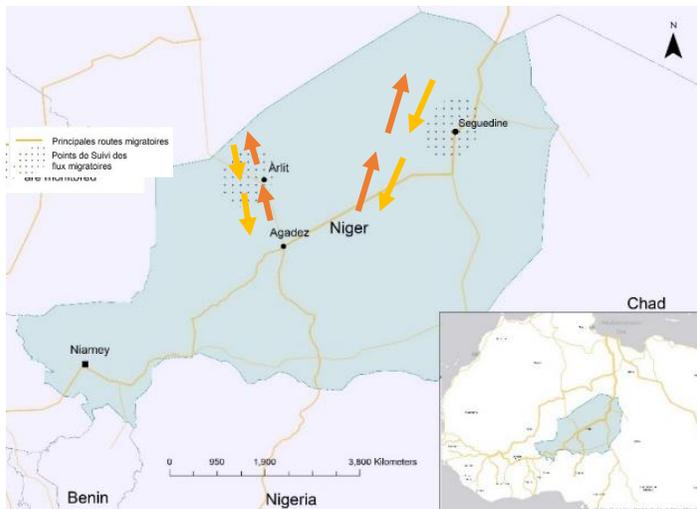




L'OIM travaille avec les autorités nationales, locales et des partenaires locaux, afin de mieux comprendre et connaître les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de population (FMP) est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux, les profils des migrants, les tendances et les routes migratoires sur un point d'entrée, de transit ou de sortie donné.



Depuis février 2016, l'OIM Niger effectue un suivi des flux migratoires sur deux points dans la région d'Agadez au Niger. Ce suivi des flux migratoires ne remplace pas la surveillance des frontières. De même, les résultats présentés dans ce rapport ne reflètent pas la totalité des flux traversant la région d'Agadez. Les points de suivi des flux migratoires actuellement actifs se trouvent à Séguédine et Arlit, deux villes de la région d'Agadez. Les points de suivi des flux migratoires sont placés sur des lieux de transit préétablis sur les routes migratoires du Niger. Ces données collectées fournissent un aperçu des mouvements migratoires dans la région. Les informations sont collectées à partir de sources primaires.

#### DEFINITIONS UTILISEES

**Individus entrants observés:** Ce terme fait référence aux individus qui arrivent aux points de suivi des flux (qui ne se trouvent pas aux frontières) et ayant l'intention d'aller vers l'intérieur du Niger. Ce flux est représenté par une flèche jaune sur la carte.

**Individus sortants observés:** Ce terme fait référence aux individus qui arrivent aux points de monitoring des flux (qui ne se trouvent pas aux frontières) et ayant l'intention de quitter le Niger. Ce flux est représenté par une flèche orange sur la carte.

#### PROFILS DES PERSONNES OBSERVEES AUX POINTS DE SUIVI DES FLUX DE POPULATION POUR OCTOBRE 2017



Femmes 5%

Hommes 95%



< 1 % PERSONNES DE  
60 ANS ET PLUS

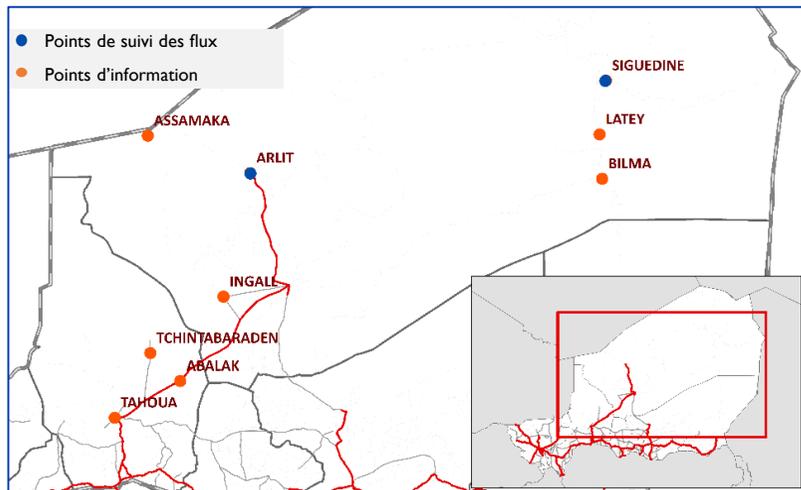


< 1 % ENFANTS DE  
MOINS DE 5 ANS

#### RESUME DES INFORMATIONS COLLECTEES

STATISTIQUES	OUTILS DE MONITORING	DEMOGRAPHIE POUR 2017	NATIONALITES OBSERVEES	ROUTES MIGRATOIRES
<b>2016</b> INDIVIDUS OBSERVÉS DANS LES FLUX SORTANTS: 333, 891 INDIVIDUS OBSERVÉS DANS LES FLUX ENTRANTS: 111, 230	<input type="checkbox"/> Points de suivi des flux (2) <input type="checkbox"/> Observation des points de suivi des flux <input type="checkbox"/> Cartographie participative <input type="checkbox"/> Rapports qualitatifs <input type="checkbox"/> Visites de terrain	Femmes 5% Hommes 95% Mineurs: Environ 3 800 mineurs (personnes de moins de 18 ans) ont été observés aux points de suivi des flux en 2017. Parmi eux, il faut noter la présence de mineurs non-accompagnés.	Les principales nationalités observés le long des routes migratoires sont: <input type="checkbox"/> Niger <input type="checkbox"/> Mali <input type="checkbox"/> Guinée <input type="checkbox"/> Cameroun <input type="checkbox"/> Nigéria <input type="checkbox"/> Burkina Faso <input type="checkbox"/> Tchad <input type="checkbox"/> Côte d'Ivoire <input type="checkbox"/> Sénégal	Alors que les routes empruntées par les migrants sont de plus en plus fragmentées en raison des contrôles de sécurité accrus dans la région d'Agadez, l'OIM a mis en place des points de collecte d'informations sur les mouvements migratoires dans la région d'Agadez afin de collecter des informations plus riches et détaillées sur la migration et la fragmentation des routes migratoires.
<b>2017</b> INDIVIDUS OBSERVÉS DANS LES FLUX SORTANTS: 57,376 INDIVIDUS OBSERVÉS DANS LES FLUX ENTRANTS: 92,186				



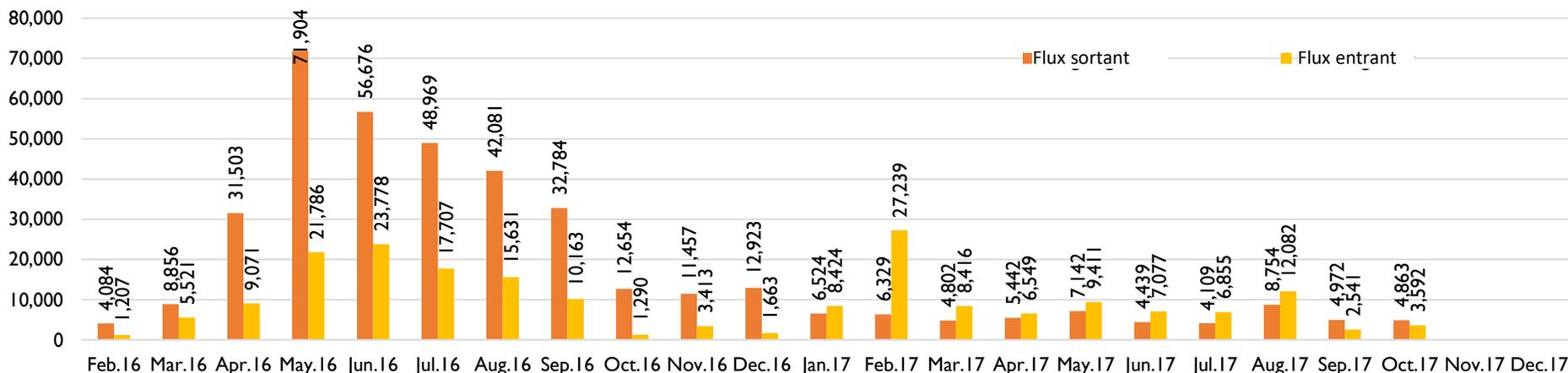


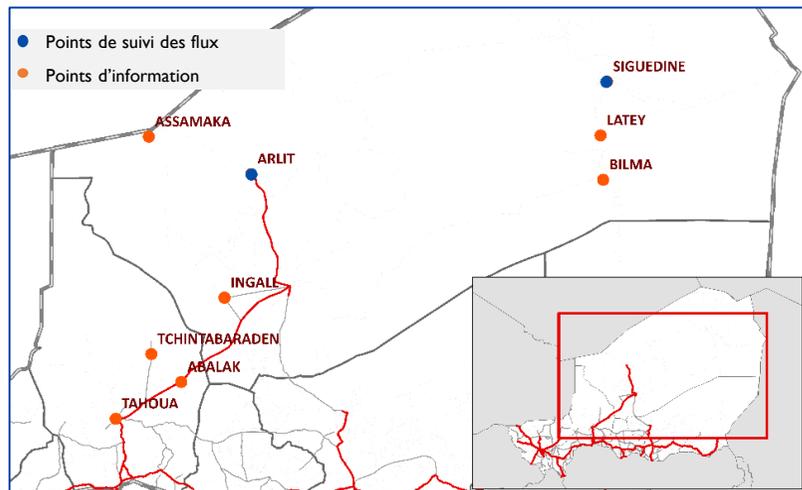
Les données présentées sur cette page mettent en évidence quelques données statistiques récoltées aux points de suivi de flux pour les données présentées sur cette page fournissent des données statistiques collectées (FMP) pendant la période de collecte de données (février 2016 - octobre 2017). La carte ci contre présente l'emplacement des points de suivi des flux dans la région d'Agadez qui s'étend sur plus de 700 000 km<sup>2</sup>. En raison d'une multitude de facteurs, notamment des contrôles plus stricts des flux migratoires par le gouvernement du Niger, les flux migratoires ont évolué au cours des derniers mois et les routes migratoires sont de plus en plus diverses et fragmentés. Les migrants à emprunter des itinéraires plus variés.

Pour refléter ce changement, depuis septembre 2017, l'OIM collecte des informations auprès des points d'information situés sur des zones non couvertes par les FMP dans la région d'Agadez afin de soutenir les deux FMP existants et compléter les données obtenues aux niveaux des FMP et offrir une représentation plus juste des flux migratoires dans la région. Les points d'information supplémentaires fournissent des indications sur ces itinéraires alternatifs pour permettre à l'OIM de fournir une réponse adéquate aux migrants empruntant des routes moins fréquentés.

La comparaison des données de 2016 et 2017 montre que moins de migrants ont traversé les FMP en 2017 qu'en 2016, avec une tendance à la baisse des flux migratoires observée à partir de Juillet 2017. Fait révélateur, davantage de migrants sont entrés au Niger et ont quitté le Niger en 2017, alors que cette tendance s'est inversée en 2016. Ceci est probablement dû à deux phénomènes: des facteurs tels que des contrôles plus stricts découragent certains migrations et la dégradation de la situation en Libye, situation souvent rapporté par les migrants arrivant dans les centres de transit de l'OIM au Niger.

TOTAL MENSUEL DES MIGRANTS IDENTIFIES AUX POINTS DE SUIVI DES FLUX DE POPULATION (2016 et 2017)





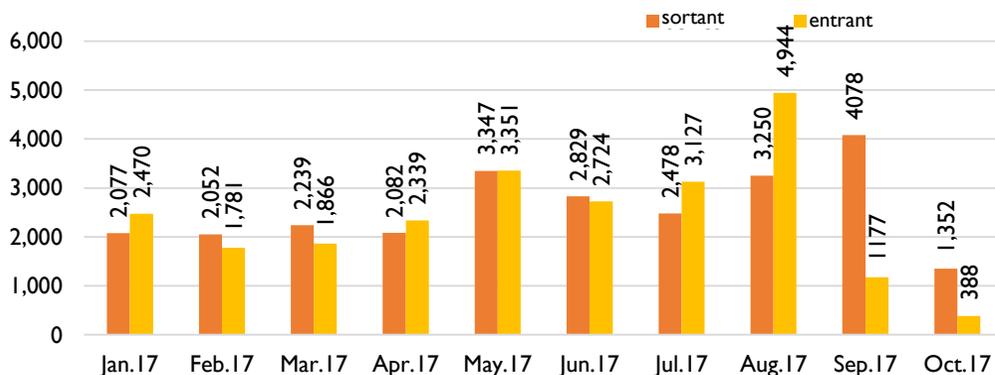
La page précédente détaillait les données par mois et par année pour les deux points de suivi des flux de population (FMP). Le tableau et les graphiques de cette page représentent séparément les données recueillies dans chacun des deux FMP ainsi qu'une comparaison entre Arlit et Séguédine (les deux FMPs) pour 2016 et 2017 sur les flux sortants et entrants.

Un changement majeur observé entre 2016 et 2017 à Séguédine tient dans la diminution de près d'un tiers du nombre de migrants observés passant par Séguédine en 2016 par rapport à 2017. Par ailleurs, le nombre de migrants sortants (arrivant sur le point et ayant l'intention de quitter le Niger) représentait 77% du nombre total de migrants observés en 2016 alors que ce nombre de migrants entrants (arrivant sur le point et ayant l'intention de continuer vers l'intérieur du Niger) représentait 23% du nombre total. Cette tendance s'est inversée en 2017 où 32% des migrants observés au FMP de Séguédine étaient des migrants sortants et 68% des migrants entrants.

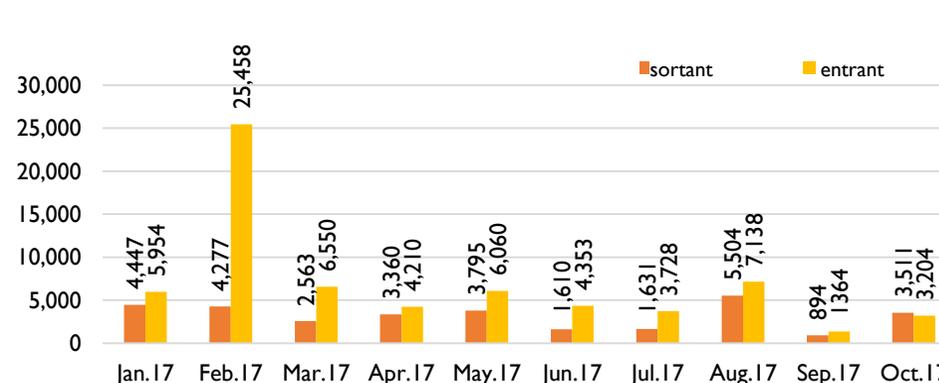
Moins de migrants ont été observés passant par le FMP d'Arlit, la diminution des personnes passant par ce FMP entre 2016 et 2017 reste toutefois visible mais plus faible que celle observée dans le FMP de Séguédine

		Arlit	Séguédine
2016	INDIVIDUS OBSERVÉS DANS LES FLUX SORTANTS	33,690	291,192
	INDIVIDUS OBSERVÉS DANS LES FLUX ENTRANTS	31,537	87,892
2017	INDIVIDUS OBSERVÉS DANS LES FLUX SORTANTS	25,784	31,592
	INDIVIDUS OBSERVÉS DANS LES FLUX ENTRANTS	24,167	68,019

TOTAL MENSUEL DES MIGRANTS IDENTIFIÉS A ARLIT (2017)



TOTAL MENSUEL DES MIGRANTS IDENTIFIÉS A SEGUEDINE (2017)





### SEGUEDINE

Les migrants qui traversent Séguédine utilisent la route migratoire pour partir du Niger en transit vers la Libye. Le profil des migrants passant par ce point de suivi comprend une grande diversité de nationalités de pays d'Afrique de l'Ouest. En 2016, cette route qui lie le Niger à la Libye constituait le plus important point de transit pour les migrants transitant par le Niger. Depuis la hausse des contrôles de sécurité suite au décret du gouvernement sur la migration en octobre 2016, la route directe vers la Libye est beaucoup moins fréquentée par les migrants et les transporteurs qui les accompagnent. Ainsi, les évaluations ont permis de comprendre que les routes utilisées sont beaucoup plus fragmentées et que les migrants craignent de transiter par Séguédine où les interceptions sont fréquentes. De ce fait, des nouvelles routes contournant les

### ARLIT

Le point de suivi des flux d'Arlit est la route principale utilisée par les migrants en partance, de transit ou de retour de l'Algérie. Cette route a longtemps été utilisée comme route commerciale entre le Niger et l'Algérie. Il y a beaucoup de mouvements de Nigériens qui effectuent une migration circulaire avec l'Algérie. Cependant, il y a aussi des migrants d'autres nationalités qui transitent par Arlit pour aller en Algérie, et des rapports préliminaires suggèrent qu'un itinéraire passant par l'Algérie pour ensuite regagner la Libye passe par Arlit, bien que cette information n'a pas encore été vérifiée. En outre, la route traversant le Niger vers l'Algérie traverse également la ville de Tchintabaraden avant d'atteindre la frontière algérienne, en contournant Arlit.

### PROFIL DEMOGRAPHIQUE ET NOMBRE DE MINEURS

	Hommes	Femmes
Arlit	95%	5%
Séguédine	96%	4%
<b>Total</b>	<b>95%</b>	<b>5%</b>

Le profil démographique des deux FMP sont relativement similaires, il consiste en une majorité d'hommes entre 18 et 40 ans passant à travers les points de suivi des flux avec 1% moins de femmes observés à Séguédine qu'à Arlit. De plus, la présence de plus de 4,000 mineurs à été noté dans les points de suivi des flux. En accord avec les principes de protection des données de l'OIM, plus d'informations sont disponibles sur ce sujet sur demande.

	Mineurs accompagnés	Mineurs non accompagnés	Total mineurs
Arlit	385	1,058	1,443
Séguédine	1,849	599	2,448
<b>Total</b>	<b>2,234</b>	<b>1,657</b>	<b>3,891</b>

### NATIONALITES DES MIGRANTS

NATIONALITES OBSERVEES A SEGUEDINE		Sortant	Entrant	Moyenne
	<b>Niger</b>	97%	93%	95%
	<b>Nigéria</b>	0%	3%	1%
	<b>Tchad</b>	1%	1%	1%
	<b>Libye</b>	1%	1%	1%
	<b>Soudan</b>	1%	1%	1%
	<b>Mali</b>	0%	0%	0%

Les nationalités observées dans les points de suivi des flux sont souvent données soit par les migrants eux-mêmes soit par d'autres informateurs clés. Comme il peut être difficile de déterminer les nationalités de certains groupes, ces nationalités sont représentés en pourcentage total des nationalités observées par point de suivi des flux et par flux entrant et sortant.

NATIONALITES OBSERVEES A ARLIT		Sortant	Entrant	Moyenne
	<b>Niger</b>	40%	24%	<b>32%</b>
	<b>Mali</b>	9%	10%	<b>10%</b>
	<b>Guinée</b>	8%	8%	<b>8%</b>
	<b>Nigéria</b>	7%	8%	<b>8%</b>
	<b>Cameroun</b>	7%	7%	<b>7%</b>
	<b>Burkina Faso</b>	4%	5%	<b>5%</b>
	<b>Côte d'Ivoire</b>	4%	5%	<b>5%</b>
	<b>Sénégal</b>	3%	5%	<b>4%</b>
	<b>Tchad</b>	3%	5%	<b>4%</b>
<b>Autre</b>	16%	24%	<b>20%</b>	



### QU'EST-CE LE SUIVI DES FLUX DE POPULATION?

Le suivi des mouvements de population est une composante de la Matrice de Suivi des Déplacements (ou Displacement Tracking Matrix, DTM) de l'OIM. La DTM a été développée afin de suivre les mouvements d'individus et de groupes à travers des points d'origine, de transit et de destination. L'objectif de la composante "Suivi des mouvements de population" est de fournir une information mise à jour de manière régulière sur les flux de population et sur les profils des populations en mouvement (migrants, personnes déplacées internes, retournés, etc.) traversant des points spécifiques.

Les informations et analyses proposées par la méthodologie du suivi des mouvements de population permet de mieux comprendre les difficultés rencontrées par les migrants tout au long de leurs routes migratoires ou de leur déplacement forcé afin de mieux définir les priorités en termes d'assistance. Le but du Flow Monitoring n'est pas de remplacer le contrôle des frontières. Les données collectés par les exercices de monitoring de l'OIM ne remplacent pas les contrôles gouvernementaux et ne devraient pas être interprétées comme tel.

La méthodologie du flow monitoring vise à identifier les zones avec des migrations internes, transfrontalières et régionales. Les évaluations de mobilité des zones sont faites au niveau national. Les équipes OIM collectent les informations au niveau local pour identifier les points de transit clés. Les énumérateurs collectent les données d'informateurs clés aux points de monitoring des flux. Les données sont collectées à travers des observations directes, permettant la désagrégation par sexe et par nationalité. A Arlit et à Ségouline, les points de suivi des flux ont été choisis selon leurs caractéristiques géographiques et les mouvements observés en consultation avec des acteurs locaux et nationaux au Niger. Les données sont collectées de façon journalière pendant les horaires de pointe.

### MIEUX COMPRENDRE LES FLUX MIGRATOIRES, UN ENJEU REGIONAL EN AFRIQUE DE L'OUEST?

Le suivi des flux de population au sein de l'Afrique de l'Ouest et du Centre représente un enjeu régional important. Mieux comprendre les ressorts, les tendances, les routes, les risques et les profils démographiques et socio-économiques des migrants pourraient permettre une adaptation des politiques internationales dans les pays d'origine, d'accueil et de transit. Dans cette optique l'OIM vise à mettre en œuvre plus d'une trentaine de ces points de suivi sur l'ensemble de la région Ouest et Centre Africaine pour assister aux défis opérationnels de la migration, avancer la compréhension de la migration, encourager le développement économique et sociale à travers la migration et maintenir la dignité humaine et le bien être des migrants.

### COMMENT LE SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS EST MIS EN ŒUVRE SUR LE TERRAIN?

Les activités de suivi des flux se décomposent en trois outils. L'étude des zones de forte mobilité, le point de suivi des flux et les enquêtes de suivi des migrants. Ces outils peuvent être combinés ou utilisés séparément.

**VERIFICATION DE LA QUALITE DES DONNEES:** Les activités de collecte d'information s'appuient sur une méthodologie s'articulant autour de plusieurs niveaux de précision à différentes échelles pour permettre de vérifier la concordance des données. L'équipe procède à des vérifications de données rigoureuses au cours des phases de collecte, de traitement et d'analyse.

2 **PROTECTION DES DONNEES:** La protection des données personnelles des bénéficiaires de l'OIM est régie selon les principes de l'OIM en matière de Protection des Données.

3 **LIMITATIONS:** Les données collectées pour ces exercices devraient être analysées comme estimations seulement. Elles ne représentent qu'une partie des flux totaux transitant dans la région. La couverture spatiale et temporelle de ces exercices de collecte de données est donc incomplète. En plus, les données sont collectées de façon journalière mais que pendant les heures de pointes de mouvements et donc la proportion des flux qui arrivent pendant les horaires non couverts ne sont pas représentés. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes et devraient être comprises principalement de façon indicative. L'OIM n'offre aucune garantie quant à la pertinence, la qualité, la fiabilité, la rapidité, l'exactitude ou l'intégralité des données incluses dans ce rapport.